

~~Voir aussi les~~
passages concernant
André Gide dans
"Le Soutien de la sincérité"
par M. Belaval
(Gallimard n°4)

370

Robert Kanters

[Les lettres premier cahier
1^{er} trimestre 1945]

Le procès de la Sincérité

La sincérité a été le tourment et la raison de vivre de toute une génération et peut-être de plusieurs. Les grands aînés ouvraient la voie, comme Romain Rolland qui en faisait la première vertu du génie, ou André Gide dont l'œuvre et la vie plaident pour elle avec une égale fermeté.

Pour un Gide, la sincérité s'est surtout définie d'une manière rousséauiste par opposition au social. Mais une bonne analyse d'un couple emprunté à Alain (la sincérité de votre réaction devant une sonate, selon que vous savez ou non qu'elle est de Beethoven) marque bien la chيزة de l'esprit "non-provenant". Le moi totalement dépourvu de l'apport social est une abstraction.

L'opposition indiquée au passage par M. Belaval entre le journal de Gide, image d'une vie étale, et celui de Kierkegaard, récit d'une aventure.